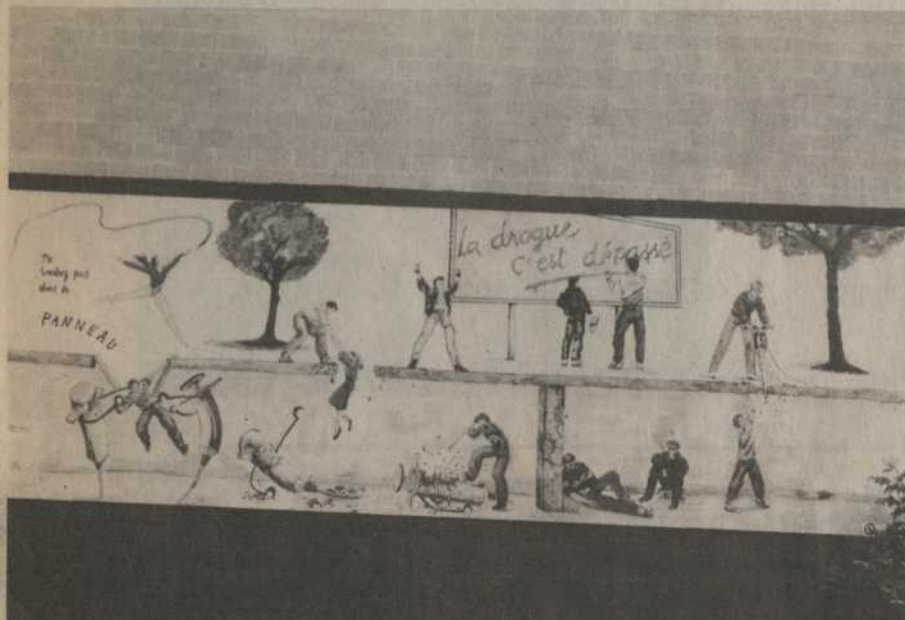


# Le Journal de la rue

PER  
J-451

Journal de sensibilisation

Vol. 1 no. 3 octobre 1993



QUAND LE JUNKIE DECROCHE

LE CENTRE DE RELATION D'AIDE DE MONTREAL

LE PHENOMENE DES GANGS





## NOUS REMERCIONS

Merci du fond du coeur aux personnes qui ont fait des dons au journal :  
Les gars du B-16 au Centre Fédéral de Formation. **UN GRAND MERCI**

Merci de votre précieuse collaboration.

Joseph Elie Ltée, Yvon Labrosse maire Montréal-Est, Jean Béliveau, Michel Desjardins,  
Yves Limoges, Yvon Lajeunesse, Sylvain Perreault, Pierre Blondin et André Lapointe.

JE SUIS INTÉRESSÉ À RECEVOIR LE PROCHAIN NUMÉRO ET

J'ACCEPTÉ DE CONTRIBUER AU JOURNAL DE LA RUE

Voici joint un chèque au montant de : \$ \_\_\_\_\_

20\$

50\$

100\$

250\$

500\$

1000\$

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

*Rédactrice*  
Marie-Claire Beaucage

*Textes:*

Marie-Claire Beaucage  
André Durand  
Patrice Massé  
Raymond Viger

*Dessins:*  
Manon Boies

*Montage & Graphisme*

Robert Dubuc

*Correction :*  
Mitchel Saint-Cyr

*Photo :*  
Guylaine Bombardier

La reproduction totale ou partielle des articles est autorisée  
à la condition d'en mentionner la source.



## EDITORIAL

### LES RÉALITES DE LA VIE; IGNORANCE OU OUBLI?

Pensez un moment à un adolescent qui fouille dans une poubelle pour trouver un peu de nourriture à se mettre sous la dent ou qu'un autre n'a trouvé, pour se reposer, qu'un banc de parc. Des images guères réjouissantes. Pourtant, il s'agit bien de réalités vécues dans une société comme la nôtre. **DES JEUNES VIVENT DANS LA RUE.** La crise économique, la réforme de l'aide sociale, l'éclatement de la famille, le chômage et la précarité de l'emploi sont autant de facteurs qui ont modelé la situation sociale dans laquelle se retrouvent ces jeunes.

En tant que société, devons-nous continuer d'ignorer plus longtemps ce problème ou bien agir dès maintenant pour trouver l'aide nécessaire à ces jeunes? Si nous choisissons de l'ignorer, nous courons à notre propre perte. Par contre, si nous choisissons de reconnaître ce problème et de prendre les moyens qui s'imposent, nous faisons preuve d'une volonté et d'un soutien collectif. Des intervenants travaillent près d'eux, pour apporter les solutions et les moyens afin de sortir ces jeunes de la rue. La vie n'a pas été des plus faciles, car très tôt, ils ont dû mener un combat de chaque jour. Les intervenants sont là, à titre de soutien, pour alléger ce combat et leur permettre de découvrir la vraie clé de la vie pour se sortir de cet enfer. Leur travail est une nécessité et nous devons les appuyer dans leurs démarches.

Ces jeunes ne méritent pas que notre société leur ferme la porte de cette manière. Ils sont la génération de demain, la relève de notre futur. Se soucier d'eux, c'est en quelque sorte donner une aide et leur offrir l'espérance et l'espoir pour qu'enfin, ils trouvent auprès de leur semblable, une vie plus agréable!

Yvon Labrosse  
maire de Montréal-Est



Stationné dans ma Rolls, devant ma maison qui fait l'envie de tous mes voisins, je regarde le jardinier entretenir mes fleurs. Mais la plus belle... manque à l'appel aujourd'hui, ma fille de douze ans est partie. Je reste collé au siège du mon char, incapable de rentrer à la maison..

Toute la nuit je l'ai cherchée, j'ai parcouru toutes les rues connues et inconnues. J'ai tant pleuré. J'aurais voulu la retrouver, la serrer dans mes bras, lui dire que je l'aime. J'aurais voulu lui faire sentir tout cet amour que j'ai pour elle, cet amour qui n'a pas réussi à percer mon armure d'homme d'affaires.

Cette enfant que j'ai vu grandir pendant 12 ans me manque terriblement. Je m'inquiète pour elle. Maintenant qu'elle est partie, j'aurais le courage de trouver les mots pour exprimer ce que j'ai voulu lui dire pendant toutes ces années. Si elle est seule, si elle a besoin de réconfort, si elle a besoin de discuter un peu, je serais là.

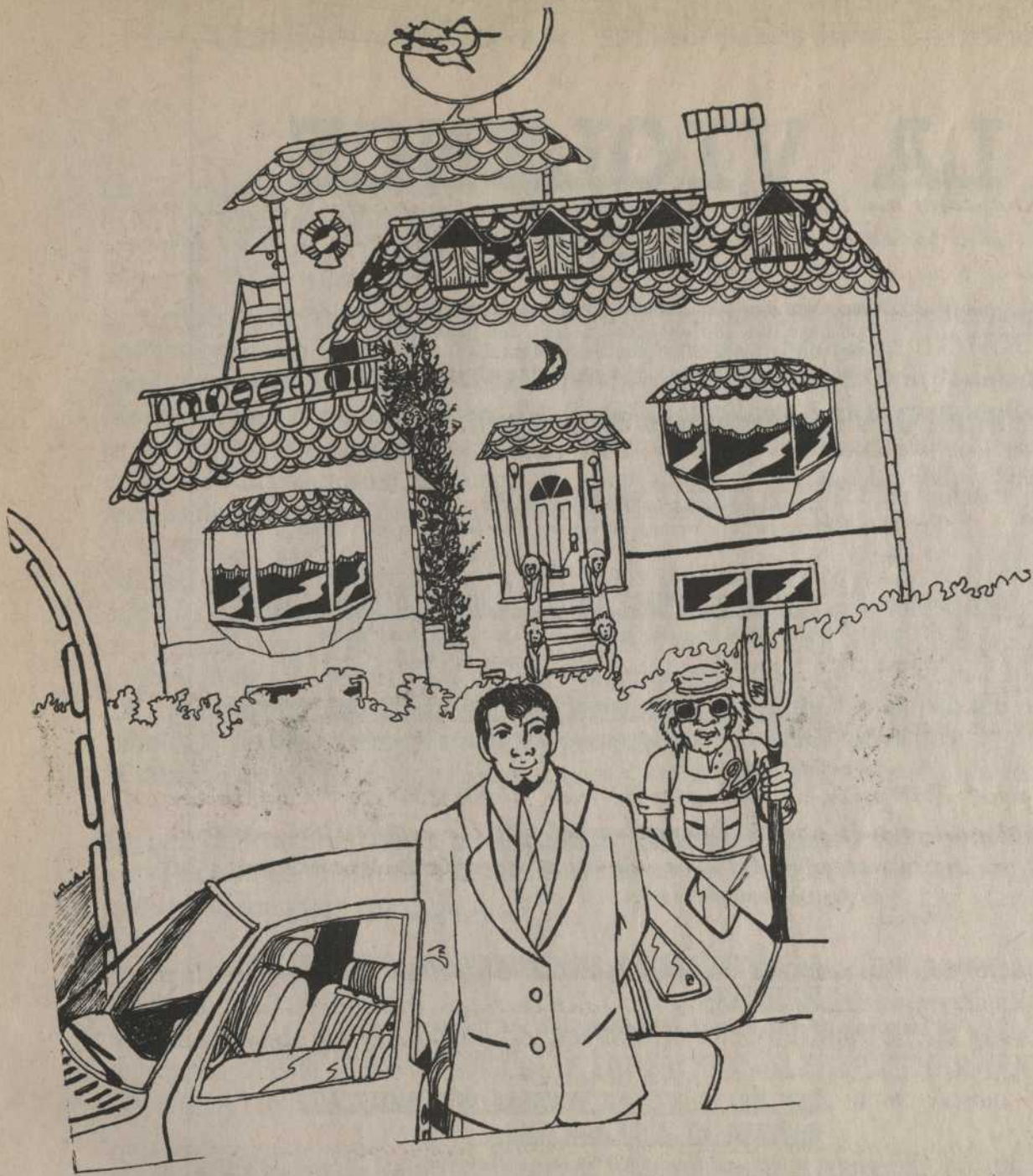
Elle a peut-être peur de se heurter à mon armure. Elle ne sait pas que je change et que je suis prêt à l'accepter tel qu'elle est. J'aimerais tant qu'elle puisse m'accepter tel que je suis et qu'elle puisse ressentir cet amour que je veux lui offrir.

Je sais que pour survivre dans cette jungle, les règles sont dures. Il y a pourtant des gens dans ces rues qui sont là pour l'écouter si elle veut bien leur demander et leur parler. Il y a des bénévoles qui peuvent l'accueillir si elle fait le premier pas pour les rencontrer.

Tous ces gens qui donnent de leur temps pour réconforter nos jeunes, c'est ma seule source d'espoir et le seul contact que ma fille aura de disponible pour elle quand elle sera en difficulté. J'espère qu'elle aura la force et le courage d'aller vers eux, de faire ce premier pas si important.

Et moi je reste accroché au steering de ce char, en priant, en espérant et en pleurant.

TON PERE





# LA VIOLENCE

... avec les yeux du coeur,  
... avec un regard chrétien.

Vous avez des problèmes de vie en société...  
Vous avez des adolescents qui ont des problèmes...  
Vous voulez réfléchir sur la violence...  
Vous voulez aider des jeunes ou des adultes...

## Voici des instruments de travail:

(7 cahiers 8 1/2 x 11 avec couverture plastifiée)

### Cahier No 1: J'APPRENDS À MAITRISER MA VIE

40 fiches de réflexion sur la recherche de son vrai moi et sur les sources de la violence.  
97 pages. Prix à l'unité: \$ 8.00

### Cahier No 2: TROUVE TA PLACE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

20 fiches de réflexion pour aider sur tout les adolescents à se resituer dans la société.  
50 pages. Prix à l'unité: \$ 5.00

### Cahier No 3: RETOURNE À LA SOURCE DE LA VIE ET DE TA VIE

30 fiches de réflexion à partir du symbole du voyage pour donner une dimension divine à ta vie.  
... à partir de la Bible.  
75 pages. Prix à l'unité: \$ 7.00

### Cahier No 4: AMOUR AMITIÉ SEXUALITÉ

33 fiches de réflexion pour mieux comprendre la façon dont les jeunes voient et vivent leur vie sexuelle. Les moyens de s'en sortir.  
83 pages. Prix à l'unité: \$ 7.00

### Cahier No 5: RE-DÉCOUVRIR ET RE-CONSTRUIRE AVEC LES YEUX DU COEUR

17 articles de réflexion: le pardon, le témoignage, la prière, l'adulte signifiant.  
113 pages. Prix à l'unité: \$ 10.00

### Cahier No 6: LES TWITS ET LES POURRIS ONT DROIT AU BONHEUR ET À LA LUMIÈRE.

20 témoignages d'adolescents, d'hommes et de femmes qui ont cheminé.  
120 pages. Prix à l'unité: \$ 10.00

### Cahier No 7: CHANTS DE LUMIÈRE

30 textes (poésies, prières, paroles) suscitées par les rencontres avec des personnes.  
114 pages. Prix à l'unité: \$ 10.00

### Livret de prières: PRIÈRES POUR TROUVER LA PAIX DU COEUR

40 prières pour les personnes blessées. ... à partir du vécu: le suicide, rejet des parents, etc...  
63 pages. Prix à l'unité: \$ 2.00

**EN VENTE:** chez l'auteur - par téléphone

André Durand 640-0545



Le CRAM, Centre de Relation d'aide de Montréal inc.  
1030, rue Charrier, suite 205, Montréal, Qc  
H2L 1H9                      Tel: (514) 598-7758

Le Centre de Relation d'Aide de Montréal inc. est un centre privé de formation professionnelle à la relation d'aide psychologique et pédagogique. L'ANDC, approche non directive créative, est une approche créée par Colette Portelance, cofondatrice du Centre de Relation d'Aide de Montréal inc. Cette approche fondée sur le respect du phénomène de globalité tient compte du fonctionnement global du cerveau et du psychisme, du fonctionnement multidimensionnel de la personne et du respect de son rythme de croissance et de changement.

Selon Colette Portelance, qui a su utiliser ses souffrances, ses peurs, ses manques affectifs comme tremplin pour apprendre à s'aimer envers et contre tout, l'amour de soi qu'elle considère comme le but premier de la relation d'aide, fait partie de la formation de tous les thérapeutes non directifs créateurs. La formation dispensée au CRAM est centrée beaucoup plus sur la personne même du thérapeute que sur le faire et le savoir. Colette Portelance croit que l'aidant demeure le principal outil de la relation d'aide, aide centrée sur le vécu, le respect, la foi et l'amour de l'aidé.

Ce type de formation ouvre la voie à l'autonomie de la personne, au pouvoir sur sa vie, à la liberté intérieure, à la libération du potentiel créateur et à l'amour de soi qui se communique par l'attitude. (\*)

Plusieurs TRA, Thérapeutes en Relation d'Aide, se sont spécialisés en relation d'aide pour adolescents. Tous les C.L.S.C., les organismes, les intervenants qui en font la demande peuvent obtenir le répertoire des TRA, formés au CRAM et regroupés sous la CORPORATION INTERNATIONALE DES THÉRAPEUTES EN RELATION D'AIDE DU CANADA.

De plus, le Centre de Relation d'Aide de Montréal offre à la population son service PSY-AIDE, un service gratuit de thérapies individuelles dispensées par des étudiants en fin de formation et offert aux personnes qui en font la demande.

Marie Claire Beaucage

(\*) RELATION D'AIDE ET AMOUR DE SOI, Colette Portelance  
Editions du CRAM, 3e édition 1990, (Distribué par Québec Livres)



## PDM = Plus de maturité.

Chacun sait qu'une auto doit subir des mises au point (tune-up) régulières afin de s'assurer un bon fonctionnement. Les sessions de croissance personnelle sont un outil qui nous permet de pouvoir procéder à une mise au point personnelle. Point besoin d'être en crise pour aller suivre une telle session.

Parmi la myriade de séminaires de croissance qui s'offrent à nous, il y en a un qui se distingue par l'électricité de ses participants. Une session de Croissance Affective justement nommée : LA DIFFERENCE. Autrement dit, tous les participants en sortent grandis.

Pendant une semaine, des gens tels que policiers, professionnels, mères de famille, concierge, hommes d'affaires etc. vont se cotoyer pour un cheminement de croissance personnalisé. Le séminaire QUI SUIS-JE est une approche analytique approfondie de connaissance de soi, de normalisation des comportements affectifs et harmonisation des valeurs relatives aux différentes dépendances personnelles et sociales. On y traite des problèmes d'alcoolisme, de toxicomanie, d'outré-mangeur, d'anorexie, de sexualité, de vie de couple, de tensions sociales etc.

Pierre Denis Masson, fondateur, travaille depuis longtemps à des programmes d'aide aux employés. Il s'est entouré d'une équipe professionnelle et dynamique. La confidentialité est assurée.

### Qui suis-je = La différence

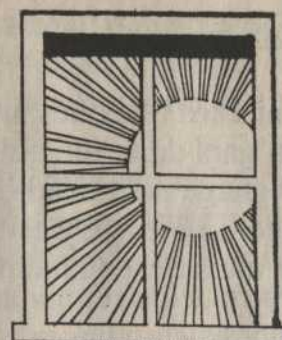
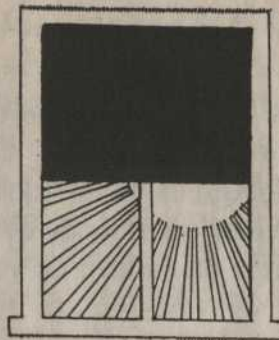
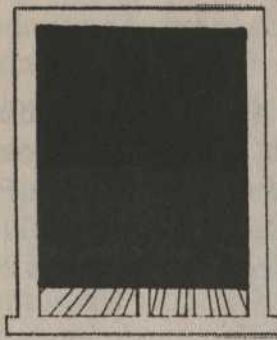
"prendre conscience de son individualité" est souvent douloureux, voire déchirant à notre époque qui favorise le personnage; personnage qui oblige à jouer de nombreux rôles.

La complexité croissante des sociétés modernes contraint l'individu à s'assimiler, sans conviction, seulement pour FAIRE PARTIE DE, ETRE ACCEPTÉ PAR, et enfin sembler VIVRE COMME. Il n'existe pourtant pas de standard, de règle générale d'identification et c'est pourquoi les affres de l'incertitude vulnérabilisent l'humain bien pensant qui prend conscience de sa réalité et cherche à se découvrir.

---

\*P.D.M. inc (Plus de maturité) Pierre Denis Masson **INFORMATIONS: (514) 962-1310**

Membre de l'Association Québécoise des personnes-ressources en programme d'aide.  
Membre de l'Association des Intervenants en toxicomanie du Québec.



## *Des choix autres que les drogues*

### *Alternatives*

est un centre de réadaptation au service des adultes et des jeunes pour qui la consommation de drogues ou de médicaments est un problème. Le Centre fait partie du réseau du Ministère de la santé et des Services sociaux et les services sont gratuits.

Services offerts :

- Thérapie individuelle, familiale, de couple, de groupe.
- Interventions communautaires (recherche d'emploi, organisation de budget.)
- Soutien, accompagnement et encadrement.
- Activités sociales, culturelles et sportives.

Siège social:

**10555 St-Laurent  
Montréal, Qc  
H2L 2P5  
Tél. : (514) 385-6444**

Point de service Est:

**516 Sherbrooke est  
Montréal, Qc  
H2L 2K1  
Tél. (514) 982-6665**



## PARLER DE MOI

Après avoir écrit quelques articles pour "Le journal de la rue", j'ai eu envie de vous parler d'un gars de la rue qui s'en est sorti...**MOI**. En fait, je voudrais apporter mon témoignage pour celui ou celle qui est dans la rue, qui en souffre, et qui veut en sortir. Je considère que c'est toute une commande et une sacrée responsabilité que je me donne, mais c'est en même temps un cadeau de voir l'aboutissement des efforts que j'ai faits.

Oui, des efforts; car plusieurs personnes, pour qui la vie de "la rue" est chose encore inconnue, voient "les gens de la rue" comme des paresseux, des "bums", voire même des parasites de la société. Je ne voudrais pas me faire l'avocat du diable, mais entendre des choses comme cela, ça m'exaspère! J'y ai été dans la rue, et bien que mes expériences soient bien personnelles, elles n'en sont pas moins des expériences de vie valides.

Pour vous situer, je viens d'une famille simple, pas trop riche mais tout de même bourgeoise. J'ai été élevé dans la "ouate" d'Outremont; alors comment un gars comme moi a-t-il abouti dans la rue? La réponse est d'une simplicité déconcertante: L'amour. Dans ma famille, on ne se parlait pas de choses comme la drogue ou le sexe, il fallait bien paraître et nous vivions quotidiennement pour les "qu'en dira t-on" et nos non-moins bourgeois voisins qui nous entouraient. Aussi loin que je me rappelle on achetait mon amour et moi, j'ai acheté ça et j'ai aussi acheté l'amour des autres, surtout celle des filles et plus tard, celle des femmes. Donc, très tôt, j'ai appris que je pouvais "acheter" des amis en leur achetant des choses... Au début, c'était des bonbons et au fil des ans, ce fut la drogue.

J'entends déjà les murmures "c'est la drogue qui l'a emmené là". Eh non, c'est l'amour; la drogue n'était que le moyen que j'avais choisi pour arriver à mes fins. Quand vint le temps de partir du nid maternel pour voler de mes propres ailes, je me suis vu confronté avec moi-même et la solitude m'envahissait. Comme j'avais un peu d'argent, j'avais les moyens d'acheter de la drogue pour mes amis et bien sûr pour moi puisque j'avais développé une dépendance aux substances psychotropes. Je voulais tellement épater et impressionner mes "amis" qu'il fallait que je sois celui qui en prenne le plus, qui en ait le plus et qui avait la meilleure. Je les ai tellement impressionnés qu'ils ont tous eu peur et se sont tassés de ma vie. Je me suis alors tourné vers ceux qui, comme moi, "en prenaient le plus": les gens de la rue.

C'est alors que j'ai découvert mon identité, j'étais aimé, valorisé, respecté. Je faisais non seulement partie de leur "gang", à un moment donné, j'en étais le chef.



Dans la rue, du moins, à mon humble opinion, le lien et le sentiment d'appartenance sont plus forts que partout ailleurs. Dorénavant, je vivrai en gars de la rue, et j'en deviendrai un à part entière. Je connaîtrai le milieu carcéral, les refuges, les soupes populaires et les squats\*. Ma vie avait pris un étrange virage, je voulais apprendre à vivre de la manière dure et je ne pouvais pas être à une meilleure école.

L'ironie du sort s'en est mêlée; j'ai reçu de l'aide de la seule source d'où je n'aurais jamais cru en recevoir. Après m'être fait arrêter au moins une centaine de fois, je me suis fait arrêter par l'agent de police le plus redouté de la rue St-Denis, celui que l'on surnomme Kojak. Et, pour la première fois de ma vie j'ai eu le sentiment d'être écouté, il ne m'a pas rabattu les oreilles en me faisant la morale et a simplement écouté ce que j'avais à dire et a terminé en disant: "c'est dommage qu'un gars "bright" comme toi décrisse sa vie comme ça". Et ça, c'est resté; j'ai ruminé cette phrase longtemps en prison. Ça m'a amené en thérapie pour essayer de régler mon problème de drogue; ça m'a amené à devenir intervenant en toxicomanie pour aider ceux qui comme moi en ont arraché, et ça m'a amené à avoir moins (je dis bien "moins") de difficultés avec l'autorité. Pour ça, je voudrais dire: MERCI KOJAK...

Je ne veux pas faire croire que mon histoire c'est l'histoire de tout le monde qui vit dans la rue, mais ce que je veux démontrer c'est que la plupart des "gens de la rue" n'ont besoin que d'amour, de compréhension et surtout d'une oreille attentive et empathique. Et si je peux aller à l'encontre et de mon école de pensée et être directif, je donnerais un conseil à tout ceux qui ont dans leur entourage quelqu'un vivant ces problèmes; n'essayez surtout pas de les régler à leur place, si vous désirez sincèrement aider n'inculquez pas vos valeurs ou votre morale, soyez empathique! Sur ce, je vous propose de garder l'esprit ouvert et je vous souhaite une excellente vie.

Patrice Massé

\* maison désaffectée

#### **VOUS AVEZ DES CHOSES A DIRE ?**

Nous vous invitons à participer au journal, soit par un témoignage, une histoire vécue, une entrevue, des commentaires, annonces publicitaires ou dons.

Vous pouvez nous écrire:

**LE JOURNAL DE LA RUE**

C.P. 180, succursale Beaubien

Montréal, Qc, H2G 3C9

Au nom de toute l'équipe, **MERCI DE VOTRE PARTICIPATION**

#### **POURQUOI LE JOURNAL DE LA RUE ?**

En recevant **LE JOURNAL DE LA RUE**, distribué gratuitement, vous pourriez peut-être agir en tant qu'agent de changement pour le mieux-être de notre société. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires.





# L'ACCUEIL BONNEAU

*Une réponse aux besoins primaires*



L'Accueil Bonneau Inc est un centre de jour qui offre à la population masculine et itinérante de Montréal de multiples services, selon deux objectifs principaux: répondre aux besoins primaires de survie (manger, se vêtir et se loger) et offrir des moyens de réhabilitation et de réinsertion sociale pour "contrer" la solitude et travailler sur les causes qui amènent des gens à Bonneau, rue St-Paul.

La salle à manger accueille en moyenne 700 personnes par jour. Le vestiaire offre vêtements, chaussures, literie, articles de toilette et les services d'un coiffeur. A la promotion humaine et sociale, cinq intervenants sont à la disposition de la clientèle pour de l'aide individuelle, du "counselling" et de l'orientation.

L'Accueil Bonneau met à la disposition de sa clientèle, une salle de jour, lieu de détente et de repos, composée de douches, laveuse, sècheuse et table de billard. Un groupe de bénévoles s'occupe spécialement d'activités de loisirs et d'animation spirituelle. L'Accueil Bonneau participe à divers programmes ou mesures d'employabilité pour favoriser le retour au travail de leur clientèle.

**En 1992 L'Accueil Bonneau a donné :**

267,773 repas ou collations,

40,131 pièces de vêtements à 2,150 personnes différentes,

891 coupes de cheveux et

17,510 entrevues accordées par le personnel du service de promotion.







## TEMOIGNAGE

Salut, je m'appelle Josianne, j'ai maintenant 18 ans et je suis une fille de la rue. Quatre ans dans la rue, cinq ans en centre d'accueil. La violence à la maison, une souffrance mentale en centre d'accueil, la rue devient une issue.

Je pensais tout savoir, je chialais et je me disais, c'est le fun: je crache sur le système et j'aime ça. Mais là, j'ai 18 ans, j'ai plein de responsabilités et ça fait mal. Je regarde les centaines de personnes qui marchent et font leur vie et je me pose comme question: "Qu'est ce que je suis moi, qu'est-ce que je vais devenir?". J'ai compris que je vivais dans un rêve. En fait, j'espérais que quelqu'un, quelque part dans la multitude me prenne en pitié et fasse de moi quelqu'un.

Hélas ce n'est pas ça. C'est à moi de me prendre en main, c'est à moi cette vie et je dois foncer et me faire valoir. Je fréquente le milieu PUNK, on pense tous être de vrais PUNK mais, comme me l'a dit Gastro du groupe Les Bons à Rien. Dans toute chose il y a 85% des gens qui font mal les choses et 15% qui le font bien, alors PUNK ect., il y en a 85% qui le sont pas et 15% qui le sont.

Maintenant je vais moins au centre ville et je fais des démarches pour aller à l'école. Je suis une fille de la rue qui se cherche mais je suis tombé dans la drogue, la prostitution et l'argent et je me suis perdue. Je causais ma propre destruction en prétendant que c'était la faute des autres. J'ai encore mes problèmes pourtant, j'avoue que mon passé fait de moi une victime et j'ai l'impression que je suis anormale. J'ai beaucoup souffert mais j'ai appris avec le temps qu'il y a pire. Je me demande ce que je vais avoir l'air à 35 ans.

J'ai peur et j'ai compris que c'est la peur qui m'empêche de me découvrir et je vous le dis : c'est dur pour tout le monde. Je connais juste la rue, et c'est dur parce que j'aimerais connaître autre chose, mais j'ai peur de ne pas être à la hauteur et me sentir inférieure parce que tout ce que je suis capable de parler c'est de mon passé et de la misère tout en sachant qu'il y a de l'espoir et qu'il y a des gens vraiment gentils et pleins de bonté qui pourraient me respecter sans m'exploiter comme une machine à sexe.

Je veux être bien dans ma peau et faire ce que j'aime en ayant la fierté de me sortir de la misère. Je veux être forte, la faiblesse tue.

**Josianne**



EN CAS D'INCENDIE  
FEUILLE BRULÉE

MAR 93

505

W.M.

no. 1000  
1000

W.M.  
1000



# CAFAT

## *Centre d'Aide aux Familles d'Alcooliques et de Toxicomanes*

Depuis plus de cinq ans, le Centre d'Aide aux Familles d'Alcooliques et de toxicomanes (CAFAT), premier centre spécialisé dans le traitement de la codépendance au Québec, a permis à des milliers de personnes de retrouver l'autonomie affective et émotive nécessaire à une vie saine, équilibrée et productive.

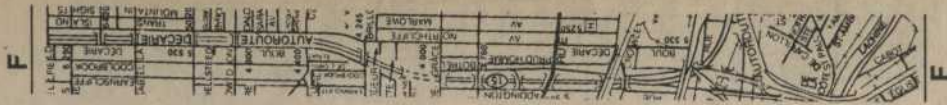
### LA CODEPENDANCE

Le concept de co-alcoolique ou de codépendant a vu le jour dans les années soixante dans les regroupements d'Alcooliques Anonymes et d'Al-Anon. La codépendance est un syndrome psychologique ayant comme noyau central les caractéristiques suivantes: un manque d'objectivité, l'immaturité émotionnelle, une dévalorisation de soi et un besoin absolu d'amour et de contrôle. Cette condition engendre une dépendance émotionnelle et/ou affective souvent accompagnée de comportements compulsifs ou de dépendance chimique (alcoolisme et toxicomanie).

Mais plus qu'un concept, la codépendance est un désordre qui handicape la vie de ceux qui souffrent. Vivre la codépendance, c'est être affecté d'un mal qui maintient l'individu dans un cercle vicieux dont il est difficile de s'échapper. Vivre la codépendance, c'est se nourrir de fausses croyances sur l'amour et le don de soi. Vivre la codépendance, c'est développer une dépendance novice envers ceux qu'on aime et bien souvent envers des substances psychoactives. Vivre la codépendance, c'est aussi transmettre à ses enfants un héritage de souffrance et de malheur.

La codépendance n'est pas innée. Elle se développe principalement à l'intérieur d'une relation significative et dysfonctionnelle avec une personne alcoolique et/ou toxicomane, qu'il s'agisse d'un parent, d'un enfant ou d'un conjoint.

Madame Diane Borgia fondatrice du centre *CAFAT*, criminologue-psychothérapeute, spécialiste en codépendance et en intervention familiale, diplômée de l'Université de Montréal et du Centre Interdisciplinaire de Montréal, est elle-même issue d'un foyer rendu dysfonctionnel par l'alcoolisme de son père et c'est une ex-conjointe d'alcoolique. Elle ne peut que constater le manque cruel d'aide professionnelle adaptée aux besoins des proches parents de dépendants chimiques. Aussi, après sa victoire personnelle sur la codépendance, Madame Borgia met toutes ses énergies à soutenir ceux qui doivent mener le même combat. L'existence d'un Centre d'Aide aux Familles d'Alcooliques et de Toxicomanes s'impose. Elle ne connaît que trop bien les ravages psychologiques que le dépendant chimique peut engendrer chez ses proches.



**UN SEUL ALCOOLIQUE-TOXICOMANE PEUT GRAVEMENT AFFECTER LA  
VIE DE QUELQUE NEUF AUTRES PERSONNES EN MOYENNE.**

**PROBLEME DE SOCIÉTÉ**

En Amérique du Nord, une famille sur trois est dysfonctionnelle à cause de l'alcoolisme ou de la toxicomanie d'un de ses membres. Quatre-vingt pour cent des alcooliques-toxicomanes sont issus d'un tel foyer et un adolescent sur trois vit avec au moins un parent souffrant d'une dépendance chimique. Sans intervention, le cercle vicieux de la dépendance se perpétue et fait de nouvelles victimes.

**SERVICES ET CLIENTELE**

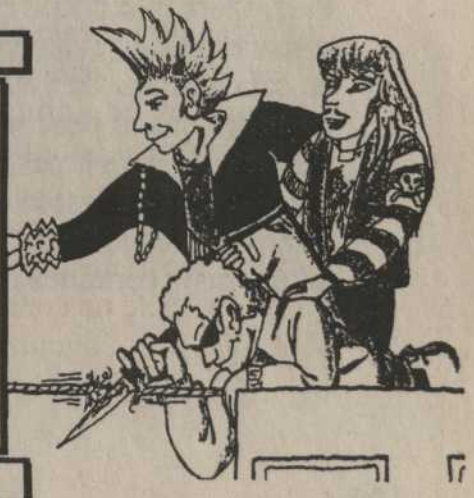

CAFAT offre un large éventail de services allant du soutien à la thérapie en passant par l'information, la prévention et la formation. La clientèle actuelle compte environ 70% de codépendants ne présentant pas de dépendance chimique, et 30% de codépendants également affectés d'alcoolisme ou de toxicomanie.

Depuis son ouverture, le centre a dispensé plus de 3,000 heures de thérapie individuelle, de couple et de groupe. Plus de 2,000 personnes ont bénéficié d'un programme de thérapie prolongée en groupe. Le groupe d'entraide hebdomadaire a accueilli plus de 6,000 personnes à ce jour. Dans le domaine de la prévention de la toxicomanie, près de 7,000 jeunes lavallois des milieux scolaire et communautaire ont été visités par les intervenants de CAFAT.

**APPROCHE THERAPEUTIQUE**

CAFAT prône une approche intégrée qui tient compte des multiples facettes de l'être humain. L'intervention psychosociale proposée s'inspire fortement des préceptes de la psychothérapie cognitive-comportementale du Dr. Albert Ellis.

CAFAT est situé au 800, Boulevard Chomedey, tour A, bureau 210, Laval H7V 3Y4,  
Tél.: (514) 686-6969 Fax : (514) 687-9957



POUR LA RÉGION DE MONTRÉAL	
Alcooliques anonymes	376-9230
Cocaïnomanes Anonymes	849-9999
Déprimés anonymes	278-2130
Émotifs anonymes	627-1661
Gamblers anonymes	484-6666
Narcotiques anonymes	525-0333
Nicotine anonymes	849-0131
Outremangeurs anonymes	768-3939
Parents anonymes	288-5555
SOS violence conjugale	363-9010



## QUAND LE JUNKIE DECROCHE

La rédactrice du journal m'a demandé d'écrire un papier sur l'héroïne, ses effets, et les réactions sur les usagers lorsqu'ils décident d'arrêter d'en consommer. Chose que j'aurais crue facile car j'ai moi-même été junkie, mais pour être honnête et congruent je dois admettre que ces effets sont personnels aux usagers, et que mes expériences avec cette drogue ne sont peut-être pas celles de tout le monde. J'ai donc dû m'entourer de d'autres adeptes et anciens adeptes de cet enfer qui s'appelle l'héroïne.

Tout d'abord, je vais vous parler des effets généralement ressentis quand on consomme de l'héroïne. Presque invariablement on compare son effet psychotrope à un orgasme, c'est-à-dire le plus haut point de plaisir sexuel. En effet, il y a quelque chose de très sexuel à prendre de l'héroïne... Comme si le temps s'arrêtait. Mais par contre ses effets secondaires sont moins irrésistibles: nausées, vomissements, convulsions, etc...

Mais comment peut-on accrocher à une substance qui nous fait vomir, qui nous donne tant de malaises physiques? Tout simplement parce que l'héroïne remplace un produit naturellement sécrété par la glande hypophyse: l'endorphine. L'endorphine est une substance endogène qui joue dans l'inhibition de la douleur. Plusieurs phénomènes naturels, sans l'action de l'endorphine, seraient extrêmement douloureux: la croissance des cheveux et des ongles, la digestion, les caries dentaires, etc.. Donc, lorsqu'on arrête d'en consommer, il y a un certain laps de temps qui s'écoule avant que le corps se remette à faire de l'endorphine. Le résultat est toujours souffrant. C'est ce que l'on appelle: "être en manque", cet état peut varier dépendamment des habitudes du consommateur; s'il en a consommé que deux ou trois fois ce sera moins long que s'il est un usager de longue date. On a enregistré certains "manques" qui ont duré jusqu'à six mois.

Puis, vient la seconde phase du "manque", une période où le consommateur prend conscience de sa dépendance psychologique à l'héroïne. L'usager souffre souvent de cauchemars, de visions de mort, d'hallucinations et de pertes de sommeil; dans les pires des cas, il peut se retrouver en "black out" et perdre toutes notions de temps d'espace et il n'est pas en contact avec la réalité. Il perd habituellement ses convictions et c'est là qu'arrive souvent le phénomène de la rechute car l'usager ne voit plus d'espoir de s'en sortir. Cette période dure en générale entre deux mois et un an, mais certaines personnes peuvent aussi bien ne pas la vivre.



A la lumière de toutes ces données, nous pouvons nous demander ce qui amène un usager de l'héroïne à décrocher de sa dépendance. Les raisons sont aussi nombreuses que les adeptes. Une chose est claire, il est difficile de s'en sortir. Ceux qui s'en sortent sont à la fois très chanceux et pas mal solides, tous ont une très grande force de caractère. Le mal de l'âme est la plus grande raison: la sensation de ne plus pouvoir vivre et la sensation de mourir. C'est aussi le besoin de ressentir qu'on est vivant, de sentir la vie. Mais souvent la peur nous fait arrêter, la peur de toutes sortes de choses, comme de mourir, d'avoir mal, de faire mal; mais surtout la peur de perdre l'amour de ceux qu'on aime.

Patrice Massé



**Mario Handfield, 24 ans, alcoolique toxicomane en cheminement depuis plus de trois ans. Présentement thérapeute, il travaille avec des jeunes aux prises avec des problèmes de toxicomanie et le mal de vivre.**

*"J'ai donné des conférences dans plusieurs écoles du Québec et de l'Ontario. J'offre un témoignage de mon passé tumultueux dans l'enfer de la drogue. L'impact est très fort auprès des jeunes comme moyen de prévention en toxicomanie. En plus d'apporter de l'espoir, ma conférence amène souvent les jeunes à remettre en question leurs valeurs, leurs amis et leurs choix."*

La cassette du témoignage de Mario Handfield est en vente au prix de 13.00\$ ( frais d'envoi inclus)

Faire le chèque au nom de **Mario Handfield** à l'adresse du journal

Le Journal de la rue  
C.P. 180, Succursale Beaubien  
Montréal, Qc, H2G 3C9

\*Pour chaque vente effectuée, un don de 1.00\$ sera remis au Journal de la rue



## CHRONIQUE SUR LES DROGUES

**PRODUIT :** MARIJUANA

**COMMENT ÇA SE PREND ? :** - roulé en cigarette (joint)  
- fumé avec une pipe  
- mélangé à la nourriture

**EFFET EN GÉNÉRAL :** Augmentation de l'appétit  
Tendance exagérée à parler et à rire (parfois l'inverse selon l'humeur)  
Sentiment de détente  
La façon de percevoir le temps et l'espace peut être modifiée.

**DURÉE DE L'EFFET:** de 1 à 4 heures

**COMMENT S'EN APERCEVOIR :**

- yeux rouges
- prononciation difficile
- odeur de foin brûlé
- propos décousus
- appétit démesuré

**SI ON CONSOMME TRÈS SOUVENT :** Dommages à la gorge et aux poumons. plus de risques d'infections respiratoires, moins de mémoire, difficulté à se concentrer, passivité accrue, méfiance, peur de se faire prendre, dépendance psychologique.



**PRODUIT :** HASCHICH

**COMMENT ÇA SE PREND ?** - On le fume mélangé avec du tabac  
- On aspire la fumée dégagée du petit cube qui est chauffé ou brûlé "blasté"

**EFFET EN GÉNÉRAL :** Comme la mari mais plus intense

**DURÉE DE L'EFFET :** de 1 à 4 heures

**COMMENT S'EN APERCEVOIR :** - Comme la mari. On peut retrouver des couteaux noircis, une torche, une pipe, une bouteille de liqueur avec le fond enlevé entonnoir, des pinces à sourcils, des aiguilles, des pics à glace etc.

**SI ON CONSOMME TRÈS SOUVENT :** Comme la mari mais plus intense.



## LA VILLE DE MONTREAL-EST

La ville de Montréal-Est prend à coeur son rôle de promoteur social d'une vie plus active et tient, par les activités socio-culturelles, sportives et aquatiques, à démontrer les efforts déployés pour que tous les jeunes de Montréal-Est profitent de loisirs adaptés à leur âge et à leurs goûts.

Les activités socio-culturelles, sportives et aquatiques sont offertes dans le cadre de la programmation automne 93 du Service des Loisirs. Il ne faut surtout pas oublier le service de la Bibliothèque municipale. Les jeunes y trouveront l'espace, la tranquillité ainsi qu'une quantité et une qualité de livres, disques et vidéo-cassettes qui sauront les divertir

### LES ACTIVITES SPORTIVES

- Auto-défense: adolescentes
- Auto-défense: garçons et filles
- Basket -ball
- Badmington
- Conditionnement physique
- Danse aérobie
- Hockey cosom
- Hockey mineur
- Karaté
- Tennis
- Patinage libre

### LES ACTIVITES SOCIO-CULTURELLES

- théâtre ados
- Gardien averti
- Samedi-Jeunesse
- Scouts

### LES ACTIVITES AQUATIQUES

- Bains libres
- Cours de plongeon
- Cours de natation
- Cours de sauvetage aquatique
- Cours de plongée sous-marine

### INFORMATIONS

Des informations sur les programmes, les horaires, les modalités d'inscription pour la location de locaux (aréna, salles) ou autres peuvent être obtenues en se présentant au **Centre récréatif Edouard-Rivet** ou en communiquant avec le service des loisirs au **645- 7431**.



## LA VILLE DE MONTREAL-EST (suite)

**LOCALISATION** Le Centre récréatif Edouard Rivet est situé au 11 111, rue Notre-Dame à Montréal-Est, quelques rues à l'ouest de la rue Broadway. On peut s'y rendre en empruntant l'autobus 187.

### CARTE LOISIRS

Divers tarifs s'appliquent à la Carte Loisirs. Ces tarifs sont valides pour une période d'une année, après quoi la carte doit être renouvelée.

RESIDANTS:	par individu ou par famille	5.00\$
NON-RESIDANTS:	familiale	125.00\$
	écoliers (6-15 ans)	40.00\$
	junior (16-24 ans)	50.00\$
	adultes (25 ans et plus)	60.00\$
CARTE 3e AGE :	(pour accès aux activités du 3e âge seulement)	
	Résidants:	1.00\$
	Non-résidants	3.00\$



# NE ME JETTE PAS

**PASSE-MOI A UN AMI  
OU UN VOISIN**